

Baume Salène(Paillère)-Méjannes le Clap 30 **La capricieuse perte de la Cèze.**

Par Jacques Sanna le 3 septembre 2024

Dimanche 1 septembre 2024 :

Nous sommes(avec Thadée) à 10h à la plage du Quittard. A 11h à l'entrée de Baume Salène(Paillère) au niveau de la Cèze.



Entrée basse de Baume Salène-Rive droite de la Cèze.
Reconnaissance du 18 aout 2024.~10cm de moins de hauteur d'eau le 1^{er} sept(Photo Thadée)

L'entrée supérieure se situe à une centaine de mètres en aval sur la rive droite à 5m au-dessus du lit de la rivière.

Nous passons un coude avec de l'eau à mi-taille et des troncs, des branchages qui flottent où dans le fond jusqu'au Petit Barrage. L'eau qui passe à travers lui s'entend dès que l'on s'engage dans le boyau(la température de l'eau nous paraît tiède).



18 aout 2024 - Troncs dans le boyau d'entrée.



Franchissement du Petit Barrage (Photos Thadée)

Après ~200m de galerie méandreuse, où par endroit nous n'avons pas pied, l'eau est parfois à 30cm de la voûte, nous passons l'affluent du Massif(l'eau est plus froide), nous atteignons le Grand Barrage avec les « Failles ». C'est ici qu'arrive le boyau de l'entrée supérieure.

Cette fois-ci, car le 22 aout nous étions passés devant sans le voir, et nous étions engagés dans les virages où l'eau arrivait à 20cm des voûtes, nous avons retrouvé le départ remontant du shunt(~ à 100m du Grand Barrage à droite). Cette galerie annexe permet de progresser au moins 180m hors de l'eau, c'est bien appréciable. Par contre, son accès était bien comblé de limon et de sable combiné, le torse raclait dessus et le dos frottait la paroi ! La sortie en pente de cette boucle « hors d'eau » était bien pire ! Basse, elle aussi, mais plutôt dégoûtante !

L'eau stagnante, mélangée à de la vase putride et du sable fin, avait une odeur pestilentielle. Ramper dans cette gadoue visqueuse, enfoncer les mains dedans, se remplir les manches, bref, s'en mettre de partout et respirer cette odeur d'égout bouché était digne d'un film d'horreur.

Heureusement que cette glissade cauchemardesque nous a propulsé dans de l'eau à-peu-près propre, qui elle, avait suivi le méandre des voûtes presque noyé. Nous en profitons pour tout nettoyer avec bonheur.

Une cinquantaine de mètres après nous empruntons une petite portion(~30m) de galerie qui permet de court-circuiter un grand virage en voûte bien noyé aussi.



Entrée de la petite portion de galerie (1^{er} sept.2024 Thadée)

~80m en suivant l'eau nous arrivons au premier point sur la gauche qui donne accès aux Salles de l'Infini, où nous n'allons pas.

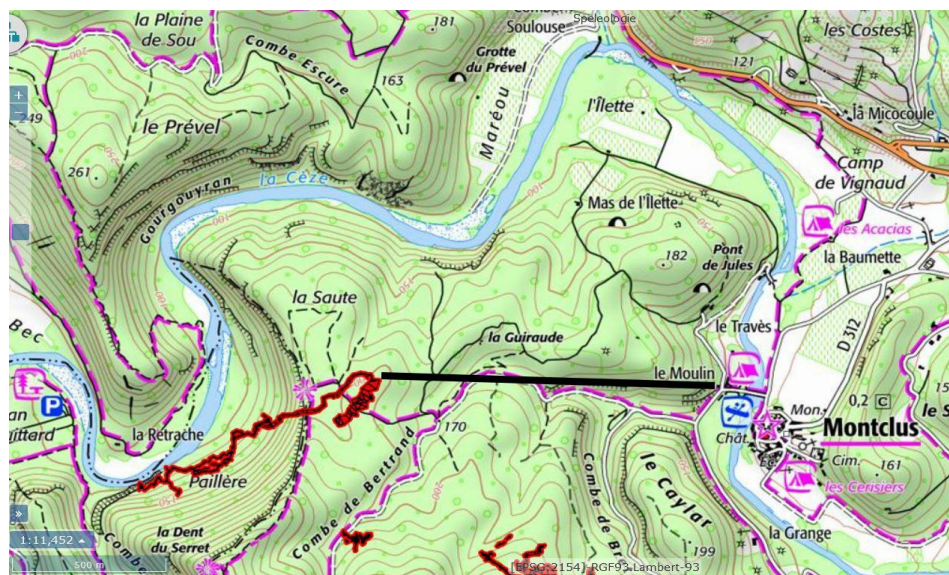
Le second accès se trouve 40m plus loin toujours rive gauche en haut d'une remontée sableuse.

Nous avons cheminé ensuite sur ~400m au fil de l'eau, souvent à 4 pattes ou pliés en deux et parfois debout, avant d'atteindre le terme de la progression menant au siphon terminal(de là, l'eau atteint la Résurgence du Moulin à Montclus, après ~1,5km de cheminement) et au passage en diacalse étroit et remontant en rive gauche.

Tout est noyé, ou presque ! L'accès vers la diacalse est visible mais il ne reste à peine qu'une petite dizaine de centimètres entre l'eau et la voûte de départ de la diacalse. A côté, une petite ouverture impénétrable laisse passer un courant d'air évident.



Amorce de la Diacalse quasi noyée(1^{er} sept.2024 Thadée).



(Extrait de Vmap) Report sur carte de la topographie de la Perte(en rouge) avec le tracé supposé(en noir) des eaux qui coupent le Massif jusqu'à la Résurgence du Moulin.

Nous avons tenté d'atteindre la Grande Salle Terminale merveilleuse qui s'étale en descendant sur ~ 120m, après ~80m de remontée de l'éboulis qui la sépare du cours de la perte.

Il est vrai que le niveau de la Cèze était bien haut, et j'avais prévenu Thadée que l'accès à cette Salle « Paradisiaque » ne serait pas sûr du tout.

Pourtant, on ne peut pas vraiment prévoir, ni parier, sur cette possibilité.

Pour appuyer cette assertion, je donne ici un exemple, car, j'ai connu le niveau de la Cèze bien haut lors de mes premières incursions dans ce réseau créé par « la rivière capricieuse qui ne voulait pas prendre les virages sur la gauche » ! :

Le 15 octobre 1978(j'avais 16ans), la Cèze étant bien haute(l'accès par la Baume au ras de l'eau était totalement noyé), nous étions passés par l'entrée supérieure. Il y avait beaucoup d'eau dans tout le réseau. Arrivés au siphon terminal, le passage de la diaclase était bien rempli.

Je n'avais pas pied et je devais tenir mon casque(acétylène) avec ma main droite car je ne passais pas avec lui sur la tête. De ma main gauche je cherchais des prises pour avancer et à un moment donné, ma prise glisse et je coulais dans la diaclase !

Derrière moi se trouvait(heureusement de près) Christian Klein qui m'agrippa par le col et me remonta au niveau de l'air, ouf ! (merci à lui sinon je me noyais).

A la sortie, content d'être dehors, je veux aller vite, ne prend pas le sentier qui mène au ras de l'eau et saute dans la Cèze. Je n'avais bien sûr pas pied et, avec tout le matos accroché à moi et mes bottes qui se remplissaient, je coulais sans avancer vers la rive où les autres étaient déjà arrivés. Pendant quelques secondes ils croyaient que je rigolais, mais pas du tout, je commençais à me noyer. S'en rendant compte, plusieurs ont plongés dans l'eau pour venir me secourir (merci, c'était la 2^{ème} fois que j'aurais pu me noyer lors de cette sortie-là !). Bon, c'est une anecdote, rigolote après coup, que je voulais poser sur le papier.

Il y eu bien d'autres fois où la Cèze n'était pas à sec ou basse et où j'ai pu atteindre le « Paradis » après « l'Enfer » ...

Nous faisons demi-tour et ressortons, après avoir fait une pause « goûter » avec boisson chaude, dans le shunt court où nous étions à-peu-près propres !!

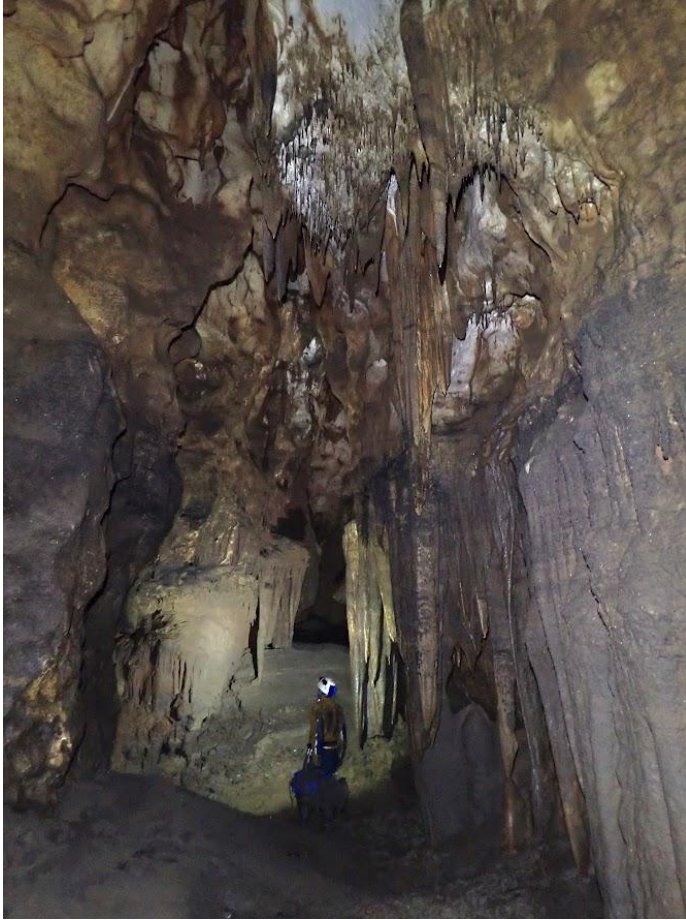
Thadée fait des photos et des vidéos, notamment d'un petit poisson bizarre qu'il a repéré dans un passage à 4 pattes.

TPST=5h.

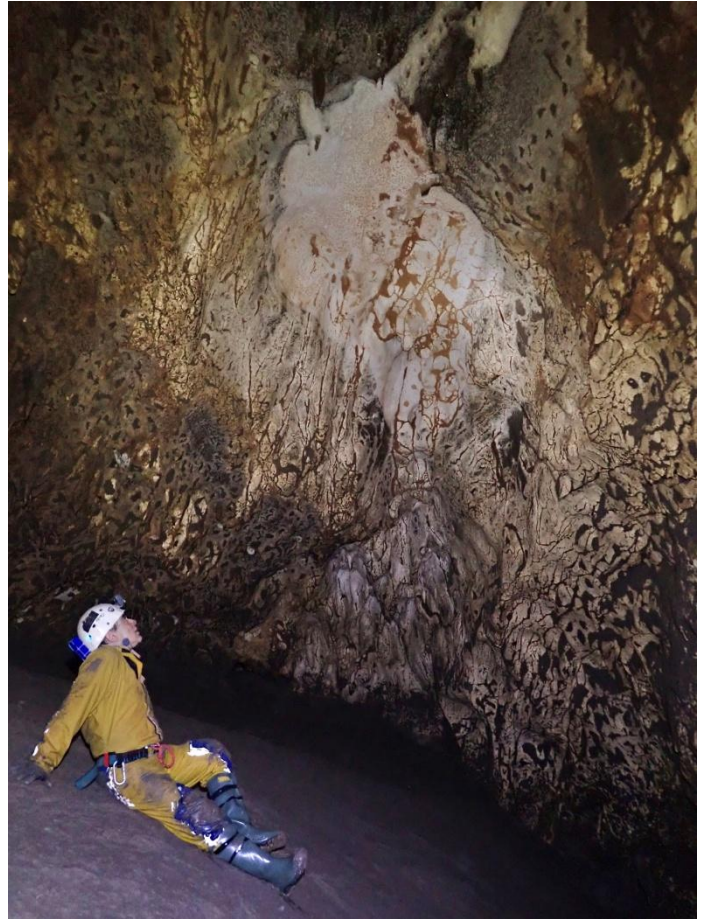


Petit poisson bizarre repéré par Thadée(1^{er} sept. 2024 Thadée)

Galerie photos et captures d'images de vidéos de Thadée :



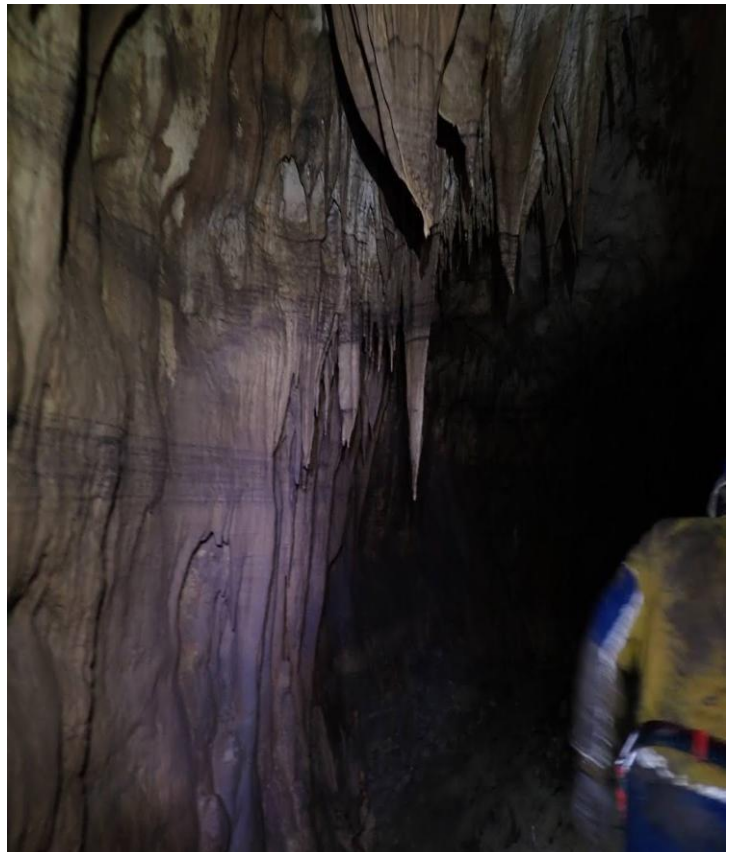
Ambiance dans la Galerie du Shunt.



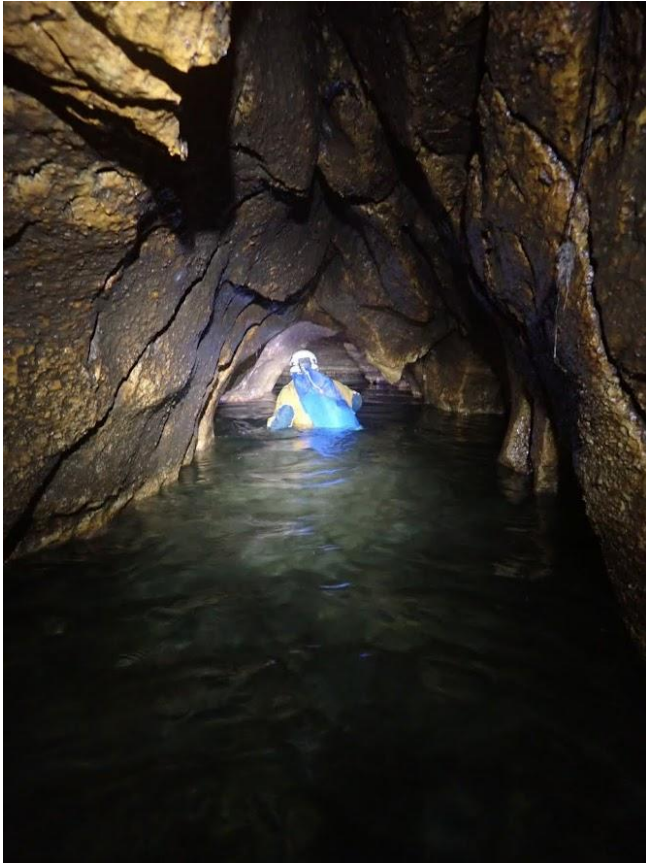
La Paroi « Léopard » dans la Galerie du Shunt.



Style de progression semi-aquatique en rampant.



Traces rectilignes des niveaux d'eau dans le Shunt.



Différentes morphologies de la galerie et différents remplissages d'eau.



Gadoue dans un passage bas à côté du cours d'eau.





Sortie de Baume Salène dans la Cèze.

ANNEXES :

Extrait du document sur le site du GSBM :

<https://www.gsbm.fr/sanna-j-01-mai-2015-sur-les-traces-de-mon-passe-speleologique-de-1978-a-1985-infos-gsbm/>

15 juillet 78 : Baume Paillère. Avec Gino, Pierre, Martial, Sam.

Après 1 parcours en voiture assez pénible nous sommes arrivés sur la plage de Terris. Là, en voulant traverser la Cèze à pied, Martial a perdu son casque et son flash que nous avons retrouvé qlq minutes après. L'entrée n'est pas immense. Après avoir passé qlq chatières nous nous sommes trouvés dans le 1^{er} siphon, puis 1 troisième, 1 quatrième, au 5^{ème} nous n'avons pu passer et nous sommes rentrés.

24 septembre 78 : Baume Paillère. Avec Clou, Katie, Sam, Gino. TPST=6h.

Comme on couchait à la Quiquier la veille, on s'est levé à 8h et on est parti vers le trou. Vers 11h on est entré. L'eau était glacée mais on a passé tous les siphons jusqu'aux salles de l'infini. Mais après, une p... de chatière en coude on gelait à mort, on s'est changé et nous avons topoté 1 peu. Je crois que ça donne et il faudra revenir...

15 octobre 78 : Baume Paillère. Avec Katie, Chis. K, Zozio, Marc D. TPST=5h.

L'eau glacée nous rentrait jusqu'aux os !! Il gèle !! On passe 3 siphons (voutes mouillantes) dont 1 où on n'a pas pied(le dernier). Mais ensuite, 1 spectacle unique s'offre à nos yeux : des salles immenses, des fistuleuses, des excentriques blanches, des perles des cavernes, gours à dents de cochons, etc. On commence à topoter (les azimuts).

Liens vers mes CR sur Baume Salène/Paillère :

<https://www.gsbm.fr/sanna-j-15-aout-2005-visite-des-grandes-salles-de-baume-salene-paillere-infos-gsbm/>

<https://www.gsbm.fr/sanna-j-01-aout-2015-baume-paillere-infos-gsbm/>

<https://www.gsbm.fr/sanna-j-30-aout-2015-baume-paillere-ou-salene-perde-de-la-ceze-infos-gsbm/>

<https://www.gsbm.fr/sanna-j-04-aout-2022-baume-salene-infos-gsbm/>

Baume Salène de Martinez Evelyse(1982). Dans le Bulletin du Comité Départemental de Spéléologie du Gard 23 p.16-17) sur le site du GSBM :

https://www.gsbm.fr/publications/cds30/1982_BullCDS30_23_Martinez3.pdf

Baume SALENE

X 764,29	Y 219,81	Z 90	Carte IGN 1/25000 Pont St Esprit 1/2
----------	----------	------	--------------------------------------

La Baume Salène s'ouvre dans un méandre sur la rive droite de la Cèze au lieu dit "Paillère". Son entrée est un grand porche s'ouvrant au niveau de l'eau, mais l'ouverture praticable se situe 100 m en aval, quelques mètres au-dessus du niveau de la rivière.

On pénètre dans la cavité par une ouverture à peu près ronde d'1 m de diamètre. La première partie de la progression se fait à quatre pattes sur une trentaine de mètres dans un réseau sec. On arrive alors au barrage artificiel construit par le GNES et le SEES. Si on remonte le courant, on se dirige vers la seconde entrée qui siphonne en permanence. En partie aval, on peut parcourir une centaine de mètres dans l'eau avant de buter sur siphon qu'un réseau sec sur la droite court-circuite ainsi que plusieurs voûtes mouillantes. Ce réseau fossile rejoint la rivière 180 m plus loin. Le reste du parcours suit la rivière. Quelques passages bas nous obligent à passer à plat ventre dans l'eau et même souvent à y enfoncer une partie du casque.

Sur la rive gauche, une remontée sableuse mène à une châtière souvent obstruée par les limons, que le GSBM a redécouvert en 1978 et qui conduit aux salles de "l'Infini" ouvertes pour la première fois par le GNES et le SEES.

La première salle est de forme allongée, haute de plafond. On accède à la seconde par une courte escalade. De là des puits redescendent sur l'eau.

En reprenant la rivière, on arrive bientôt sur le siphon terminal qui obstrue la galerie.

Même lors de la sécheresse de 1976 où le GSBM a eu la surprise de parcourir tout le réseau à sec, ce siphon très diminué pourtant (on y avait pied !) ne laissait voir aucune continuation de la galerie, mais une étroiture nous a menés dans une grande salle que le siphon nous a à nouveau condamnée jusqu'à présent.

Remarques : Ce réseau est noyé pratiquement dès le départ durant la plus grande partie de l'année. Il vaut mieux se méfier des crues possibles car l'exiguïté du réseau et l'eau vite chargée de limons noirâtres ne laissent pas la possibilité d'une retraite style amphibié.

Bibliographie : 4 - 23 - 24 - 26 - 43 - 44 - 47 - 49 - 60 - 64 - 66 - 69